

# L'ORAISON : LES ACTEURS

## INTRODUCTION

La vie spirituelle, comme l'oraison en particulier, peut se définir comme une relation vivante d'amitié entre Dieu et nous. Nous allons donc réfléchir maintenant sur ces deux acteurs de la vie spirituelle et de l'oraison : Dieu et la personne humaine.

## DIEU

Il est important de regarder d'abord le mystère de Dieu, comme le fait saint Jean dans son Prologue.

### Dieu est l'être infini

Dieu est l'être infini : il dépasse la notion du temps et de l'espace. Il n'y a donc pas de notion de croissance et de développement en lui. Dieu ne change pas (cf. Ps 108, 28).

Notre intelligence n'est pas adaptée à cette infinité de Dieu. Nous sommes éblouis par Dieu comme par le soleil. C'est pourquoi les auteurs spirituels parleront de l'obscurité du mystère de Dieu, de la foi obscure, dont l'expérience va se faire de plus en plus forte dans l'oraison.

Le désert, lieu privilégié pour la prière, fut pour Abraham et le peuple d'Israël à sa suite, le lieu de découverte de cet infini de Dieu. Le désert conduit à découvrir aussi l'unicité de Dieu.

### Dieu est vivant

Je Suis Celui qui est. (Ex, 3, 14)

La Révélation de Dieu à Moïse se fait dans un Buisson Ardent. Dieu se découvre non plus seulement comme l'inaccessible, le transcendant, mais aussi comme lumière, comme un feu vivant.

### Dieu est Amour

La Révélation plénière de Dieu se reçoit du Christ. Seul lui peut témoigner et dire qui est Dieu. Il parle de ce geste d'Amour du Père pour la Création :

Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils (Jn 3,16).



Jésus nous fait découvrir aussi de cette manière qui est Dieu en lui-même : relation d'Amour entre le Père et le Fils. Dieu est un brasier d'Amour : Amour du Père pour son Fils, du Fils pour son Père, et cet Amour c'est l'Esprit Saint.

Dieu est Père : origine de tout, source de lumière et de miséricorde. Il est Amour qui se diffuse. De ce mouvement jaillit le Fils : expression de la vie et de l'amour divin. Et le Fils rend cet amour au Père, retourne à sa source. Cet acte d'amour du Père pour son Fils produit l'Esprit-Saint : mouvement commun d'amour. Il est joie infinie de Dieu. Dieu a toujours été ainsi. Infiniment heureux, mouvement perpétuel d'amour.

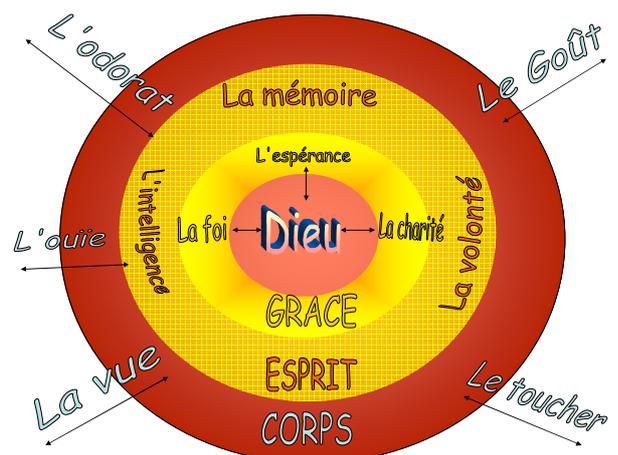
Il est bon de regarder ce bonheur de Dieu. Joie sereine et paisible qui existe au delà de tous les changements du monde. « Dieu ne change pas » rappelle Thérèse d'Avila. Nous sommes destinés à le rejoindre. La prière, c'est d'abord la vie de Dieu en nous, la vie divine. Avant de voir comment elle se réalise en nous, regardons-là en Dieu.

## LA PERSONNE HUMAINE

Le mystère de la vie spirituelle et de la prière consiste à cette élévation de l'être humain, à le rétablir dans cette égalité qui permet à deux amis d'échanger, de partager leur amour. Car de nous même nous ne pouvons pas aller vers Dieu. Comme Il nous aime, Il va nous donner le moyen de répondre à son amour. C'est la grâce divine reçue au baptême : Dieu met en nous tout ce qu'il faut pour nous unir à Lui. Il peut donc y avoir un amour d'égalité. Notre prière est basée sur cet acte de foi :

L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné. (Rm 5,5)

Pour bien saisir ce que nous sommes, un petit schéma vaut mieux qu'un long discours... La personne humaine est corps et esprit ; en elle la grâce baptismale vient se greffer :



Dieu est présent en nous. Il nous donne les moyens pour le rencontrer. Thérèse d'Avila prend l'image du château intérieur pour expliquer cette présence agissante de Dieu en nous. St Augustin lui confesse se recherche de Dieu en dehors alors qu'il était au dedans. Dieu va nous transformer progressivement de l'intérieur (c'est l'image biblique du levain), en vue d'une mise à égalité avec lui.

Cependant nous restons des créatures, amis de Dieu mais aussi des enfants toujours redevables de lui. C'est le pari de l'humilité dans notre vie spirituelle.

## LE CONTACT PAR LA FOI.

Ce mystère qu'est la foi est spécialement important à étudier à cause de sa place dans la prière.

### a) Fondements scripturaires

#### La puissance de la foi

Jésus affirme la puissance de la foi :

La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici : « Déracine-toi et va te planter dans la mer », et il vous obéirait. (Lc 17,6)

Il faut recevoir cette affirmation avec réalisme. La foi touche Dieu par notre volonté agissante. C'est l'exemple de l'hémorroïsse (cf. Mc 5,25-34).

#### Le trésor de la Foi

La foi est le moyen de posséder déjà ce qu'on espère, de connaître des réalités qu'on ne voit pas. (...) Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. (Hb 11,1.6)

Tout ce qui est bon dans la nature plaît à Dieu. Mais sa vraie joie est dans la relation avec son Fils. Il trouve une joie semblable dans la relation avec ses fils adoptifs : dans la foi, il nous voit à sa ressemblance. Pour donner cette joie à Dieu, entrer dans sa joie, dans ce qu'il est, la foi est nécessaire.

### b) Théologie de la foi

La foi est la réponse de l'homme à Dieu qui se révèle et se donne à lui. (CEC 26)

Saint Jean de la Croix aide à comprendre le rapport entre le contenu de la foi et Dieu lui-même :

Ainsi, la foi nous donne Dieu lui-même, et nous le fait connaître ; sans doute il est voilé sous les surfaces argentées de la foi, mais ce n'est pas là un motif pour qu'il ne nous soit pas donné en réalité.<sup>1</sup>

La définition dogmatique est la surface argentée contenant l'or de la substance du mystère énoncé.

Dans l'oraison, l'acte suprême de l'intelligence va être, lorsqu'elle a reconnu où se trouve la vérité, d'y

adhérer en posant justement cet acte de foi, qui nous fait alors toucher Dieu lui-même. Dans l'oraison, c'est Dieu lui-même qui nous intéresse, non pas des idées sur lui.

St Jean de la Croix donne à la foi deux qualités :

#### La foi est obscure.

Il prend l'image de la nuit, atmosphère habituelle de la vie chrétienne. La foi est obscure, par un trop plein de lumière : les facultés humaines sont inadaptées pour saisir la réalité surnaturelle.



#### La foi est certaine.

Les vérités de foi sont indépendantes de toute perception et reposent sur la Révélation faite par Dieu qui ne peut se tromper, ni nous tromper. C'est pourquoi Saint Jean de la Croix peut chanter :

J'étais dans les ténèbres et en sûreté.<sup>2</sup>

### c) La foi dans l'oraison

St Paul nous dit que les sens sont les premiers récepteurs de la foi :

La foi naît de ce qu'on entend. (Rm 10, 17)

On ne connaît pas Dieu avant d'avoir entendu parler de lui. C'est pourquoi, la vie spirituelle et l'oraison se fondent sur la toute la nature humaine et on besoin d'elles, et réciproquement : la grâce baptismale épanouit tout l'être en lui donnant le pouvoir de rencontrer Dieu, d'agir comme lui, d'être transformé par lui.

La foi en tant qu'elle prolonge l'intelligence, est la base de l'activité surnaturelle dans l'oraison. Elle va permettre d'atteindre Dieu (image de la greffe). De même qu'il est impossible que la main plongée dans l'eau ne se mouille pas, il est impossible que l'acte de foi n'atteigne et ne saisisse pas Dieu, et les vérités qu'il nous révèle.

### d) Foi, espérance et charité

La foi est la première des « vertus théologiques ». Celles-ci prolongent les facultés naturelles de l'âme. On parle de qualification ou de greffe. Elles ont besoin de tout l'être pour exister. L'espérance, greffée sur la mémoire, est la vertu de marche, qui nous porte vers Dieu. La charité, greffée sur la volonté, est la plus grande car elle nous unit à Dieu, ce qui est le but de la vie chrétienne.

<sup>1</sup> Cantique Spirituel, Commentaire de la strophe 11

<sup>2</sup> Montée du Carmel, strophe 2